

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
40^e EDITION

FESTIVAL D'AUTOMNE
À PARIS 2011
15 SEPT – 31 DÉC



DOSSIER DE PRESSE

Joris Lacoste

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Jeanne Clavel
Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Théâtre

Tarjei Vesaas, Frank Wedekind, Robert Garnier, Peter Handke, Serge Daney, Marina Tsvetaeva, John Cheever, Joseph Conrad, Tchekhov et Ibsen, Spregelburd et Tennessee Williams, Dostoïevski...

Le « texte », majoritairement classique, qu'il ait été initialement dramatique ou qu'il soit tiré de romans, qu'il ait ou non fait l'objet d'adaptation, tient cet automne une place sensible dans le programme théâtre. Le déploiement du sens n'a pas dit son dernier mot, capable de cohabiter avec une même audace formelle avec des créations qui puisent à des sources plus documentaires et politiques (*La Venus Hottentote* de Robyn Orlin, les créations de la jeune compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas al Sol, Berlin) ou autobiographiques (Steven Cohen), musicales et religieuses (*Gólgota Picnic* de Rodrigo García, *Onzième* du Théâtre du Radeau), hypnotiques (Joris Lacoste).

On saluera le retour de François Tanguy, trop peu présent sur les scènes parisiennes ces dernières années, et de Richard Maxwell, l'échappée théâtrale de Robyn Orlin, les nouvelles venues que sont Bérangère Jannelle et Romina Paula. Quelques reprises incontournables : Claude Régy à la Ménagerie de Verre et Nicolas Bouchaud dirigé par Eric Didry pour faire à nouveau briller toute l'intelligence de Serge Daney au théâtre du Rond-Point.

Transversal, le programme Buenos Aires / Paris, permettra de mesurer toute la vitalité de la scène contemporaine argentine.

En ouverture du Festival, Christophe Marthaler présentera musicalement, au théâtre de la Ville, les effets du réchauffement climatique sur la culture et l'environnement Inuit - premier spectacle théâtral jamais produit par le Groenland.

C'est à Robert Wilson, Lou Reed et à l'immense comédienne du Berliner Ensemble qu'est Angela Winkler, rôle-titre du *Lulu* de Wedekind, que reviennent l'honneur de clore cette rapide présentation.

Claude Régy (Reprise)
Brume de Dieu de Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
15 septembre au 22 octobre

Christophe Marthaler
±0
Théâtre de la Ville
16 au 24 septembre

Daniel Veronese
Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese
Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Richard Maxwell
Neutral Hero
Centre Pompidou
21 au 25 septembre
Théâtre de l'Agora - Evry
28 septembre

Lagartijas tiradas al sol
El Rumor del incendio
Maison des Arts Créteil
4 au 8 octobre

Asalto al agua transparente
L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy
11 et 12 octobre

Bérangère Jannelle
Vivre dans le feu
Les Abbesses
5 au 15 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4
Tercer Cuerpo (*l'histoire d'une tentative absurde*)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Fernández Fierro / Concert
Maison des Arts Créteil
15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil
12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Berlin (Reprise)
Tagfish
Le CENTQUATRE
14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed
Berliner Ensemble
Lulu de Frank Wedekind
Théâtre de la Ville
4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville
La Troade de Robert Garnier
ADAMI / Théâtre de l'Aquarium
7 au 11 novembre

Compagnie De KOE
Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste
Le vrai spectacle
Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés
Rodolphe Dana
Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin
...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?
Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau
Onzième
Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry (Reprise)
La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers
Coeur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres*
de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Romina Paula / El Silencio
El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de Verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García
Gólgota picnic
Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre



Joris Lacoste

Le vrai spectacle

Texte et mise en scène, **Joris Lacoste**
Dramaturgie, Rodolphe Congé et Joris Lacoste
Performance, Rodolphe Congé
Musique, Pierre-Yves Macé
Lumière, Caty Olive
Scénographie, Nicolas Couturier
Dispositif sonore, Kerwin Rolland
Assistant mise en scène, Hugo Layan

Festival d'Automne à Paris
Théâtre de Gennevilliers

Mercredi 9 au samedi 19 novembre 20h30,
Dimanche 16h,
Relâche lundi

11€ à 22€
Abonnement 11€ et 15€

Durée estimée : 1h15

18 novembre 18h30 : conférence de Pascal Rousseau, historien
de l'art, sur art et hypnose
19 novembre 18h30 : conférence de Joris Lacoste
sur son travail hypnotique
entrée libre sur réservation au 01 41 32 26 26
durée : 1h15

Production Echelle 1:1
Coproduction Théâtre Garonne (Toulouse) ;
Le Vivat, scène conventionnée d'Armentières ; Parc de La Villette (Paris) –
résidences d'artistes (2011) ; Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique
national de création contemporaine ;
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la DRAC Île de France, ministère de la culture et de la
communication, pour l'aide à la production dramatique
et avec le soutien en résidence du
Théâtre Garonne à Toulouse, du Vivat, scène conventionnée d'Armentières, du
Quartz, scène nationale de Brest et de la Fonderie au Mans

« Qui, au théâtre, a pour habitude de
sommeiller confortablement sur son siège sera
le spectateur privilégié de ma nouvelle
pièce... ». C'est peu ou prou la manière dont
Joris Lacoste présente *Le vrai spectacle*,
ambitieux projet de rêverie collective et
tentative de réhabilitation de l'hypnose au
théâtre.

Depuis 2009, cet auteur et metteur en scène,
ancien co-directeur des Laboratoires
d'Aubervilliers, propose d'approcher l'hypnose
en tant qu'art : quels procédés de langage
favorisent l'endormissement ? Comment
activer poétiquement l'imagination ? Dans
quelle mesure l'état d'hypnose est-il le lieu
d'une expérience esthétique ? Un rêve peut-il
être une œuvre ?

On sait comment, depuis Brecht, l'hypnose est
la métaphore-repoussoir d'un théâtre de
l'illusion, de la manipulation, de la passivité,
de l'envoûtement. La pratique hypnotique
moderne, pourtant, loin des clichés d'antan, se
conçoit bien davantage comme une création
commune, une invitation à ouvrir des
possibles et à libérer l'imagination : une
divagation inconsciente qui est aussi,
paradoxalement, une manière de s'éveiller.

Dans ses premiers projets utilisant l'hypnose,
la pièce radiophonique *Au musée du sommeil*
(2009), la performance *Restitution* (2009),
l'exposition *Le cabinet d'hypnose* (2010), Joris
Lacoste a ainsi abordé la séance d'hypnose
comme une performance pour un seul
spectateur endormi, qui interprète en rêve
l'histoire qui lui est racontée. *Le vrai spectacle*
élargit le principe au théâtre et à la salle de
spectacle : il s'agit cette fois, en compagnie de
l'acteur Rodolphe Congé, de l'éclairagiste Caty
Olive, du compositeur Pierre-Yves Macé, de
produire un spectacle qui déplace la scène
dans le cerveau des spectateurs. Une
expérience quasi hallucinogène du langage,
fidèle aux obsessions dramaturgiques de Joris
Lacoste : montrer, en *live*, la fabrique des
fictions et la puissance indomptable de
l'imaginaire.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Christine Delterme

01 53 45 17 13

Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet

06 82 28 00 47

Joris Lacoste

Biographie

Né en 1973, Joris Lacoste vit et travaille à Paris. Boursier du Centre National du Livre en 1997 et 2003, il écrit pour le théâtre et la radio depuis 1996. Plusieurs de ses textes - publiés en France chez Théâtre Ouvert et Inventaire / Invention - ont été traduits en anglais, en italien, en allemand, en croate et en portugais et portés à la scène notamment par Kinkaleri, Alain Françon, Hubert Colas et Ivica Buljan. Ce lauréat du programme Villa Médicis hors les murs 2002 a été auteur associé au Théâtre national de la Colline en 2006-2007. De 2007 à 2009, il est co-directeur des Laboratoires d'Aubervilliers et produit ses propres spectacles depuis 2003. Ces derniers projets - *9 lyriques* (spectacle créé en 2005 en collaboration avec Stéphanie Béghain, aux Laboratoires d'Aubervilliers) et *Purgatoire* (spectacle présenté au Théâtre National de la Colline en 2007) travaillent à inventer des formes originales d'écriture et de parole jouant avec les codes de la représentation. Empruntant aussi bien au théâtre, à la danse, aux arts visuels, à la musique, à la poésie sonore qu'à des formes non artistiques comme le jeu, la conférence, le discours politique ou le sport, Joris Lacoste revendique pour son travail une dimension de recherche que sous-tend une forte activité théorique. Il initie ainsi deux projets collectifs : le projet *W* (collectif de recherche entrepris avec Jeanne Revel, en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers et sur l'action en représentation) en 2004, et *l'Encyclopédie de la parole* qu'il fonde avec Jérôme Mauche et qu'il anime actuellement aux côtés de Nicolas Rollet, Pierre-Yves Macé, Frédéric Danos, Emmanuelle Lafon, Grégory Castéra, Olivier Normand, Esther Salmona et Nicolas Fourgeaud. En 2009, il a créé deux pièces : *Au musée du sommeil* (pièce radiophonique) à France culture et *Parlement* à la Fondation Cartier (repris en 2010 au Théâtre de la Bastille et en 2011 au Centre Pompidou).

La Compagnie

Rodolphe Congé

Biographie

Rodolphe Congé est né en 1972 et vit à Paris. Après une formation au Conservatoire National d'Art Dramatique, où il a joué sous la direction notamment de Klaus Michael Grüber (*Les géants de la montagne*, Pirandello) et Jacques Lassalle (Nathalie Sarraute), il est interprète pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Il travaille au théâtre notamment sous la direction d'Alain Françon (*Café*, Edward Bond, *Visage de Feu*, Marius Von Mayenburg, *Mais aussi autre chose*, Christine Angot), Stuart Seide (*Moonlight*, Harold Pinter), Jean-Baptiste Sastre (*Tamerlan*, Marlowe), Joris Lacoste (*Purgatoire*), Gildas Milin (*Machine sans cible*), Frédéric Maragnani (*Barbe Bleue*, Nicolas Frétel et *Le cas Blanche-Neige*, Howard Barker), Philippe Minyana (*Le couloir*), et aussi d'Olivier Schneider, Gilles Bouillon, Bruno Sachel, Etienne Pommeret. Au cinéma, il travaille avec Siegrid Alnoy (*Nos familles* et *Elle est des nôtres*), François Dupeyron (*La chambre des officiers*), Lisa Azuelos, Eric Heumann et dans plusieurs courts-métrages dirigés par Cyril Brody, Rima Slimman, Thomas Delamarre. Cette saison, il joue dans *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* et *On ne saurait penser à tout*, d'Alfred de Musset au théâtre Nanterre-Amandiers.

Pierre-Yves Macé

Biographie

Pierre-Yves Macé est né en 1980. Il vit à Paris. Il étudie le piano et les percussions classiques au CNR de Rennes tout en s'initiant en autodidacte à la composition musicale. Son travail se situe au croisement de la musique électroacoustique, de la composition contemporaine et de l'art sonore. Son premier disque, *Faux-Jumeaux*, paraît en 2002 sur Tzadik, le label du musicien new-yorkais John Zorn. Il collabore avec les musiciens Sylvain Chauveau (notamment pour le projet ON), Quentin Sirjacq, That Summer, Quatuor Pli, les artistes Hippolyte Hentgen, Gaëlle Boucand, Clotilde Viannay, les écrivains Mathieu Larnaudie, Christophe Fiat et Philippe Vasset. Il maîtrise des disques de Rainier Lericolais, Portradium, Vincent Epplay et Sébastien Roux. Il participe en tant qu'artiste sonore, « collectionneur » et rédacteur au projet de « L'Encyclopédie de la Parole », initié par Joris Lacoste aux Laboratoires d'Aubervilliers depuis octobre 2007. Titulaire d'une maîtrise de lettres modernes et d'un DEA de musicologie, il est docteur en musicologie à l'Université de Paris 8 (Saint-Denis). Il écrit chroniques et articles de fond pour les revues *Mouvement*, *Accents* (revue de l'Ensemble Intercontemporain), *nonfiction.fr*, *la nouvelle Revue d'esthétique*.

La compagnie

L'Encyclopédie de la Parole

Biographie

L'Encyclopédie de la parole est un projet collectif qui cherche à appréhender transversalement la diversité des formes orales.

Qu'y a-t-il de commun entre de la poésie sonore, des dialogues de film, un commentaire sportif, une conférence philosophique, un dessin animé, du rap, un message de répondeur, un jeu télévisé, un sermon religieux, une sitcom doublée en français, des discours politiques, une vente aux enchères, le babil d'un enfant de dix-huit mois, une incantation chamanique, des déclamations théâtrales, la plaidoirie d'un avocat, des dessins animés, une publicité, des conversations courantes ?

Depuis septembre 2007, l'Encyclopédie de la parole collecte toutes sortes d'enregistrements et les assemble en fonction de phénomènes particuliers de la parole : cadences, choralités, compressions, emphases, espacements, mélodies, répétitions, résidus, saturations, timbres... Chacune de ces notions constitue une entrée de l'Encyclopédie. Chaque entrée est dotée d'un corpus sonore et d'un article, en consultation libre sur le site web *in progress* de l'Encyclopédie de la parole.

Lors d'ouvertures publiques, l'Encyclopédie de la parole propose par ailleurs des pièces sonores, des performances, des conférences, des installations, des ateliers, un jeu. L'Encyclopédie de la parole est animée par un collectif de poètes, de performeurs, d'artistes plasticiens, de musiciens, de curateurs, de metteurs en scène, de chorégraphes, de réalisateurs de cinéma ou de radio. Son slogan est : « Nous sommes tous des experts de la parole ».

www.encyclopediedelaparole.org

Entretien avec Joris Lacoste

Le vrai spectacle n'est pas votre premier projet basé sur l'hypnose. La pièce radiophonique Au musée du sommeil (2009), les performances et installations Restitution et Le Cabinet d'hypnose (2010) exploraient déjà le potentiel artistique de cette pratique. Comment l'avez-vous découverte ?

Joris Lacoste : J'ai rencontré l'hypnose en 2004, alors que je préparais un autre projet intitulé *l'Encyclopédie de la parole* (créé aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2007), dans lequel on collecte toutes sortes de documents sonores. C'est dans ce cadre que je suis tombé sur certains disques de relaxation ou d'auto-hypnose, des enregistrements à écouter dans son canapé et qui sont censés nous aider à arrêter de fumer, à avoir plus de charisme, à être moins paresseux... Il y a tout un marché. C'était bien sûr très attirant. J'ai été séduit par la forme particulière de ces discours. La plupart sont très kitsch. Mais certains, sans se donner du tout comme artistiques, n'en possèdent pas moins de réelles qualités esthétiques, avec des jeux de répétitions / variations parfois très inventifs qui me rappelaient les procédés poétiques de Gertrude Stein ou de Christophe Tarkos. C'est ainsi que j'ai commencé à les collectionner. Mon intérêt pour l'hypnose était donc d'abord purement esthétique.

Comment votre intérêt s'est-il intensifié ?

Joris Lacoste : J'ai beaucoup écouté ces disques, j'adorais l'état dans lequel ils me mettaient. Et puis, peu à peu, j'ai arrêté de fumer, je me suis senti beaucoup de charisme, j'étais beaucoup moins paresseux... Blague à part, je me suis rendu compte que l'hypnose était quelque chose de beaucoup plus profond, de beaucoup plus riche que les clichés qu'on peut en avoir. J'ai donc entrepris des recherches sur le sujet. J'ai parcouru l'histoire de l'hypnose depuis Mesmer, j'ai lu la littérature spécialisée dans le sujet, j'ai rencontré des chercheurs, je suis allé consulter un hypnothérapeute... Et peu à peu, j'ai entrevu un possible usage artistique de cette pratique. J'ai alors commencé à étudier les techniques de l'hypnose, et d'abord sa rhétorique : il y a un ensemble de règles et de figures que l'on doit maîtriser pour induire l'état d'hypnose. C'est une vraie poésie. Une poésie d'autant plus intéressante à mon sens qu'elle est toute fonctionnelle : la parole vise à provoquer non pas des effets esthétiques, mais un état physiologique déterminé. Elle ne vise pas la beauté, mais l'efficacité. Elle n'est belle qu'incidemment. C'est un intéressant défi d'écriture.

Et c'est ainsi que vous êtes devenu hypnotiseur ?

Joris Lacoste : Un jour, je me suis senti prêt à expérimenter ma première performance hypnotique : j'ai préparé un texte, je l'ai répété, et j'ai proposé à un ami, Kenji Lefevre-Hasegawa, d'être mon spectateur. L'expérience a eu lieu chez moi en décembre 2004. Une séance comprend toujours deux parties : la première phase, que l'on appelle *induction*, a pour objet d'accompagner le spectateur dans l'état d'hypnose, notamment au moyen des techniques rhétoriques que j'ai évoquées. La deuxième phase est celle des suggestions proprement dites.

Dans l'hypnose de music-hall, il s'agit de suggérer à la personne endormie d'effectuer des actions plus ou moins extravagantes ou compromettantes. Dans l'hypnose thérapeutique, on propose au patient des

situations, des sensations ou des idées qui vont contribuer à rééquilibrer certains de ses schémas psychiques. Je me suis, d'emblée, placé dans une optique différente. Ce qui m'intéressait, c'était de raconter des histoires. Je voulais voir comment la parole agit sous hypnose, comment le texte produit des effets particuliers chez celui qui le reçoit. Je lui ai donc raconté un récit à la deuxième personne, un récit dont il était le personnage principal : « Tu entres là, tu fais ceci, tu vois cela »...

Qu'est ce qui, lors de cette première expérience d'hypnose, vous a persuadé du potentiel artistique de la pratique ?

Joris Lacoste : Ce qui m'a d'abord plu, c'est la théâtralité du dispositif hypnotique : il y a quelqu'un qui parle et quelqu'un qui écoute. L'hypnotiseur est dans la situation de l'acteur qui agit, l'hypnotisé dans celle du spectateur qui perçoit. Avec, certes, cette particularité qu'il n'y a qu'un spectateur, et que ce spectateur est endormi... Mais c'est une situation très belle et très étrange que de parler à quelqu'un qui dort. Car on sait bien que la personne ne dort pas vraiment, ce sommeil est un sommeil particulier dans lequel tout ce qu'on dit est perçu et va produire dans l'imagination de la personne des images, des sensations, des perceptions. Cela confère à celui qui parle une grande responsabilité.

Mais ce qui m'a vraiment fasciné, c'est ce que Kenji Lefevre-Hasegawa, une fois réveillé, m'a raconté ce qu'il avait vécu. Son récit était inouï. Il avait été totalement immergé dans l'histoire et il me la racontait comme quelque chose qui lui était réellement arrivé, avec toutes sortes d'images, de détails, de sensations très personnelles. C'était comme un rêve, mais en beaucoup plus intense, plus précis, plus cohérent. Surtout, ce qui était passionnant, c'était d'observer comment son imaginaire propre avait investi les situations proposées. Il y avait un écart substantiel entre ce que je lui avais raconté et ce qu'il avait projeté mentalement. C'est merveilleux de voir comment des métaphores ambiguës produisent des images très concrètes, comment par exemple l'énoncé « Tu es à l'intérieur d'une chambre qui est à l'intérieur d'une idée » peut faire apparaître, contre toute attente, l'image d'un diamant. On croit souvent que l'hypnose est une sorte de manipulation, comme si l'hypnotiseur pouvait contrôler l'esprit de l'hypnotisé. À mon sens, il s'agit bien davantage d'une forme de collaboration entre les deux : l'histoire que je raconte est librement investie par l'imaginaire et la fantaisie de chaque spectateur.

Vous en avez donc fait une pratique régulière...

Joris Lacoste : À l'époque, en 2005, j'habitais à La Générale, un grand squat à Belleville, et c'était un contexte idéal. J'ai transformé mon atelier en cabinet d'hypnose et j'ai pris le temps d'expérimenter auprès d'un petit groupe de volontaires différentes techniques de narration et de description. Ce n'est qu'à partir de 2009 que j'ai réalisé mon premier projet utilisant l'hypnose, la pièce radiophonique *Au musée du sommeil*. Ont suivi, en 2010, les performances et installations *Restitution* et *Le Cabinet d'hypnose*.

Le vrai spectacle élargit la pratique de l'hypnose à la dimension collective, puisque vous projetez de plonger les spectateurs d'une salle de théâtre dans le rêve d'un spectacle. Votre titre est assez espiègle et peut même sembler paradoxal. Le théâtre n'a pas lieu sur scène...

Joris Lacoste : Oui, l'idée est vraiment de produire un spectacle mental : le vrai spectacle, c'est celui qui a lieu dans votre tête. Il y a en fait deux spectacles : le

« spectacle réel », qui correspond à ce qui est fait concrètement chaque soir sur scène. Et puis il y a le « vrai spectacle », qui est rêvé par chaque spectateur à partir de l'histoire racontée. L'adjectif « vrai » est tout relatif... Si ce spectacle est vrai, c'est peut-être simplement que la question de sa vérité ne se pose pas : car il y a autant de vrais spectacles que de spectateurs. On pense encore trop souvent que le sens est conçu par l'artiste et placé dans l'œuvre pour être ensuite déchiffré par le spectateur. Je crois, au contraire, qu'il est produit par le spectateur à partir de l'expérience proposée par l'œuvre. Il est différent pour chacun. Il ne préexiste pas. Cette idée, l'hypnose la met en évidence de manière particulièrement tangible.

Utiliser l'hypnose est une gageure lorsque l'on sait à quel point la pratique est encore perçue comme ésotérique...

Joris Lacoste : J'attends le jour où l'hypnose sera pratiquée par tous et ne fascinera plus personne. Il faut banaliser l'hypnose : quand elle sera rentrée dans notre quotidien, quand tout le monde aura compris à quel point c'est une ressource simple et très riche, ce sera beaucoup plus simple de travailler avec, que ce soit en thérapie ou en art. Mais pour l'heure, c'est vrai que son image reste encore entachée de toutes sortes de clichés plus ou moins occultes, de fantasmes d'autorité, de manipulation ou d'influence. Les hypnotiseurs de foire contribuent beaucoup à propager ces stéréotypes en mettant en scène la domination qu'ils exercent sur leurs sujets. Je suis bien conscient qu'il y a encore un fort soupçon de sensationnalisme attaché au signifiant « hypnose ». Mais je crois qu'on peut le dissiper en étant honnête et clair, en exposant simplement aux spectateurs la nature de l'expérience proposée. Surtout, expliquer qu'il ne s'agit pas du tout de faire de l'hypnose de foire, qu'il n'est pas question de leur demander de monter sur scène ou de leur faire faire quoi que ce soit : il ne sera pas demandé autre chose au spectateur que d'être spectateur, c'est-à-dire regarder, écouter, imaginer. L'important, c'est de laisser le choix. Si vous ne voulez pas être hypnotisé, c'est très bien. On n'hypnotise pas quelqu'un contre son gré. Mon but n'est pas de prouver que *Le vrai spectacle* peut hypnotiser tout le monde. Il faut que les gens se sentent libres de s'abandonner à la situation proposée, ou bien de rester à distance. Vous pouvez choisir de voir ou bien le spectacle réel, ou bien le vrai spectacle. Ce sont deux réceptions possibles, deux expériences esthétiques radicalement différentes, mais chacune doit offrir du plaisir et de l'intérêt.

Pourquoi avoir confié à un acteur, Rodolphe Congé, la place de l'hypnotiseur ?

Joris Lacoste : Je ne demande pas à Rodolphe Congé de jouer à l'hypnotiseur. Dans *Le vrai spectacle*, il n'y a pas réellement d'hypnotiseur dans la mesure où c'est le spectacle tout entier qui se donne comme hypnotique. Ce n'est pas une performance d'hypnose de foire. Je veux utiliser tous les moyens du théâtre pour produire l'hypnose : la scénographie, le son, la lumière, et bien entendu, le texte et l'acteur. La parole est l'outil privilégié de l'hypnose. Je tenais à ce que cette parole soit portée et investie artistiquement par quelqu'un dont c'est la pratique, à savoir un acteur comme Rodolphe Congé.

Quelles fonctions auront la lumière et la musique ?

Joris Lacoste : On sait combien la musique peut être un puissant adjuvant de l'hypnose, à condition qu'elle soit régulière sans être complètement répétitive. C'était donc intéressant de travailler aussi à cet endroit. J'ai ainsi demandé au compositeur Pierre-Yves Macé de composer une partition qui, pour le dire vite, soit tout à la fois prévisible et changeante. Quant à la lumière créée par Caty Olive, elle doit répondre à cette épineuse question : que signifie créer de la lumière pour des spectateurs qui ont les yeux fermés ?

L'hypnose est devenue, depuis Brecht, le repoussoir du théâtre moderne. La pensée dominante veut, aujourd'hui, que l'on se méfie d'une conception « illusionniste » de la scène qui maintiendrait le spectateur dans un état de passivité, en le coupant de toute distance critique... Que dit Le vrai spectacle de l'activité propre au spectateur ?

Joris Lacoste : Il y a en effet cette idée bien répandue qu'il faut réveiller les gens, que le rôle de l'art et du théâtre est de produire un sursaut critique, une prise de conscience, une distance qui permette au spectateur de n'être pas dupe de la représentation et de poser autrement son rapport à la réalité. Très bien. Mais pourquoi un tel déplacement ne serait-il pas possible autrement, depuis une position non de distance mais au contraire d'adhésion ou d'abandon ? De fait, nous sommes nombreux à dormir plus ou moins au théâtre. Pourquoi ne pas partir de là ? Pourquoi ne pas travailler, avec les moyens de l'art, depuis l'intérieur de ce sommeil ? Car cet abandon est tout sauf une passivité. Il suffit d'avoir expérimenté une fois l'hypnose pour savoir à quel point cela peut être un endroit de liberté extraordinaire. Je dois, en fait, ma première expérience d'hypnose à Claude Régy. Il y a dix ans, j'ai assisté à sa mise en scène de *Mélancholia* au Théâtre de la Colline.

Durant la représentation, j'ai eu la sensation de m'endormir et, au réveil, je croyais être passé à côté du spectacle. Des images me sont pourtant revenues et j'ai compris qu'il n'en était rien : je l'avais juste vécu d'une autre façon, plus intérieure, et peut-être plus intense.

Considérez-vous l'hypnose comme un idéal de spectacle théâtral ?

Joris Lacoste : Certainement pas. C'est simplement un autre type de relation qui est proposé, une autre manière de recevoir la pièce, une autre expérience de spectateur. Elle n'est pas meilleure, elle est juste différente. Je ne peux pas défendre *Le vrai spectacle* comme un modèle applicable au théâtre en général. Je veux juste essayer de montrer en quoi l'hypnose peut être une occasion d'augmenter nos capacités de percevoir et d'agir, une manière de modifier notre relation au monde : c'est-à-dire un art.

Propos recueillis par Eve Beauvallet



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2011

15 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

40^e EDITION

Avant-programme

ARTS PLASTIQUES

Hema Upadhyay

Modernization

Espace Topographie de l'art

17 septembre au 30 octobre

Šejla Kamerić & Anri Sala

1395 Days without Red

Un film d'Anri Sala

Le Club Marbeuf / Cinéma

4 au 9 octobre

Centre Pompidou / Projection avec Orchestre

7 et 8 octobre

Raqs Media Collective / Reading Light

Espace Oscar Niemeyer

5 octobre au 4 novembre

Zuleikha et Manish Chaudhari /

Raqs Media Collective / Seen at Secundrabagh

Le CENTQUATRE

6 au 9 octobre

THÉÂTRE

Claude Régy

Brume de Dieu de Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

15 septembre au 22 octobre

Christoph Marthaler / ±0

Théâtre de la Ville

16 au 24 septembre

Richard Maxwell / Neutral Hero

Centre Pompidou

21 au 25 septembre

Théâtre de l'Agora – Évry

28 septembre

Lagartijas tiradas al sol

El Rumor del incendio

Maison des Arts Créteil

4 au 8 octobre

Bérangère Jannelle / Vivre dans le feu

Les Abbesses

5 au 15 octobre

Lagartijas tiradas al sol

Asalto al agua transparente

L'apostrophe – Théâtre des Arts-Cergy

11 et 12 octobre

Berlin / Tagfish

Le CENTQUATRE

14 au 23 octobre

Robert Wilson / Lou Reed / Berliner Ensemble

Lulu de Frank Wedekind

Théâtre de la Ville

4 au 13 novembre

Paroles d'acteurs / Valérie Dreville

La Troade de Robert Garnier

ADAMI / Théâtre de l'Aquarium

7 au 11 novembre

Compagnie De KOE

Outrage au public de Peter Handke
Théâtre de la Bastille
8 au 18 novembre

Joris Lacoste / Le vrai spectacle

Théâtre de Gennevilliers
9 au 19 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Bullet Park d'après John Cheever
La Scène Watteau
16 et 17 novembre
Théâtre de la Bastille
21 novembre au 22 décembre

Robyn Orlin / ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?

Théâtre Romain Rolland-Villejuif
19 novembre
Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec
22 novembre
Le CENTQUATRE
26 et 27 novembre
Théâtre de la Ville
30 novembre au 3 décembre
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais-Pontoise
16 décembre

Théâtre du Radeau / Onzième

Théâtre de Gennevilliers
25 novembre au 14 décembre

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
29 novembre au 31 décembre

Guy Cassiers

Cœur ténébreux de Josse De Pauw
d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad
Théâtre de la Ville
6 au 11 décembre

Buenos Aires / Paris**Daniel Veronese**

Les enfants se sont endormis
d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov
Théâtre de la Bastille
21 septembre au 2 octobre

Daniel Veronese

Le développement de la civilisation à venir
d'après *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen
Théâtre de la Bastille
27 septembre au 2 octobre

Claudio Tolcachir / Timbre 4

Tercer Cuerpo (l'histoire d'une tentative absurde)
Maison des Arts Créteil
11 au 15 octobre

Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier

L'Entêtement de Rafael Spregelburd
Maison des Arts Créteil / 12 au 15 octobre
TGP - CDN de Saint-Denis
14 novembre au 4 décembre
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
9 au 14 décembre

Fernández Fierro / Concert

Maison des Arts Créteil
15 octobre

Romina Paula / El Silencio

El tiempo todo entero
d'après *La Ménagerie de verre*
de Tennessee Williams
Théâtre du Rond-Point
6 au 24 décembre

Rodrigo García / Gólgota picnic

Théâtre du Rond-Point
8 au 17 décembre

DANSE**DV8 / Lloyd Newson / Can We Talk About This?**

Théâtre de la Ville
28 septembre au 6 octobre

Ex.e.r.ce et encore

Théâtre de la Cité internationale
30 septembre au 2 octobre

Mathilde Monnier / Jean-François Duroure

Pudique Acide / Extasis
Théâtre de la Cité internationale
10 au 29 octobre

Boris Charmatz / Musée de la danse / enfant

Théâtre de la Ville
12 au 16 octobre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Sylphides
Centre Pompidou
13 au 15 octobre

Marco Berrettini / Si, Viaggiare

Théâtre de la Bastille
17 au 24 octobre

Steven Cohen / The Cradle of Humankind

Centre Pompidou
26 au 29 octobre

Meg Stuart / Philipp Gehmacher / Vladimir Miller

the fault lines
La Ménagerie de Verre
4 au 9 novembre

Cecilia Bengolea / François Chaignaud

Castor et Pollux
Théâtre de Gennevilliers
9 au 17 novembre

Meg Stuart / Damaged Goods / VIOLET

Centre Pompidou
16 au 19 novembre

Lia Rodrigues / Création

Le CENTQUATRE
17 au 20 novembre

La Ribot / PARAdistinguidas

Centre Pompidou
23 au 27 novembre

Raimund Hoghe / Pas de deux

Théâtre de la Cité internationale
24 au 29 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Artifact**

Théâtre National de Chaillot
24 au 30 novembre

**William Forsythe / Ballet Royal de Flandre
Impressing the Czar**

Théâtre National de Chaillot
6 au 10 décembre

Jérôme Bel / « Cédric Andrieux »

Théâtre de la Cité internationale
8 au 23 décembre

The Forsythe Company / Création

Théâtre National de Chaillot
15 au 17 décembre

Merce Cunningham Dance Company

Suite for Five / Quartet / XOVER

15 au 18 décembre

Family Day / 18 décembre

RainForest / Duets / BIPED / 20 au 23 décembre

Théâtre de la Ville

MUSIQUE

Pierre Boulez / Pli selon pli

Salle Pleyel
27 septembre

Son de Madera / Camperos de Valles

Mexique – Musique populaire
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
8 au 16 octobre

Incantations du Chiapas

Polyphonies de Durango

Mexique
musée du quai Branly / Théâtre Claude Lévi-Strauss
9 au 15 octobre
L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
16 octobre

Paul Hindemith / Arnold Schoenberg

Olga Neuwirth / Johannes Brahms

Cité de la musique
19 octobre

Raúl Herrera

Mexique – Musique de salon
Musée d'Orsay, Salle des fêtes
22 et 23 octobre

Olga Neuwirth

Kloing!

Hommage à Klaus Nomi-A Songplay in Nine Fits

Opéra national de Paris / Palais Garnier
24 octobre

Mark Andre / Pierre Reimer

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
9 novembre

Igor Stravinsky / John Cage / Pascal Dusapin

Cité de la musique
12 novembre

Mario Lavista / Jorge Torres Sáenz

Hilda Paredes

Mexique – Musique d'aujourd'hui
Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
18 novembre

John Cage / Études australes

Opéra national de Paris / Palais Garnier
(Ronde du Glacier)
19 novembre

John Cage / Œuvres vocales

Théâtre de la Ville
12 décembre

Fausto Romitelli / Matthias Pintscher

Olga Neuwirth

Cité de la musique
15 décembre

CINEMA

Mudan Ting (Le Pavillon aux pivoinés)

Chen Shi-Zheng / Derek Bailey (film)
Musée du Louvre / Auditorium / 1^{er} et 2 octobre

Jahnu Barua et Adoor Gopalakrishnan

North East by South West

Jeu de Paume / 25 octobre au 20 décembre

Béla Tarr / Rétrospective intégrale

Centre Pompidou / 29 novembre au 2 janvier

Charles Atlas / Merce Cunningham / Ocean

Théâtre de la Ville / 18 décembre

Ce programme est donné sous réserve de modifications.



15 septembre – 31 décembre
40^e édition